

ANGLAIS LV1

DURÉE DE L'ÉPREUVE

Environ 40 minutes

20 minutes de préparation suivies de 20 minutes d'**exposé et d'entretien** :

- ces 20 minutes doivent impérativement inclure un temps d'échange significatif avec l'examineur ; l'exposé de l'étudiant [résumé/compte-rendu/restitution + commentaire] ne pourra donc en aucun cas durer plus de 12 minutes.

- a contrario, si l'exposé de l'étudiant ne dure que 6 ou 7 minutes - voire moins, l'impression donnée est que le temps de parole pour cette partie n'a pas été pleinement exploité.

Il est donc recommandé que les candidats parlent en autonomie environ 10 minutes, ce qui laisse le temps approprié pour dialogue et échanges.

OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE

Tester d'une part la compréhension orale à partir d'un texte lu par un locuteur natif et d'autre part la faculté du candidat à communiquer correctement dans une langue étrangère.

ORGANISATION DE L'ÉPREUVE

Les candidats écoutent un texte enregistré, d'environ 3 minutes ; **ce texte correspond à la lecture par un locuteur natif d'un texte issu de la presse écrite**, sur des faits de société d'intérêt général. Les candidats, qui manipulent eux-mêmes le lecteur mp3 et réécoutent le texte autant de fois qu'ils le désirent dans la limite du temps de préparation imparti, doivent relever les points essentiels du texte et faire suivre leur résumé d'un commentaire. Des questions et/ou un entretien suivent leur exposé.

Rappels :

- **Ni le titre** du document **ni sa source** ne sont indiqués sur le document audio.
- La durée de préparation est de **20 minutes**, tout comme le temps de passage.
- On attend une présentation orale du type « résumé/compte-rendu/restitution + commentaire »

TENDANCES ET COMMENTAIRE GÉNÉRAL SUR L'ÉPREUVE

Statistiques

1513 candidats ont passé un entretien anglais LV1 PT (1533 candidats en 2021 : grande stabilité) ; note moyenne : 11.48/20 (pour rappel 11.47/20 pour 2021, 11.18/20 pour 2019 et 11.25/20 pour 2018, donc **légère hausse enregistrée en 2021 confirmée cette année**) ; écart-type : 3.71/20 (pour rappel, 3.64/20 pour 2021, 3.53/20 pour 2019 et 3.51/20 pour 2018, donc **légère hausse d'année en année qui se confirme, ce qui est positif dans une logique de classement des candidats**).

Les tendances sur plusieurs années se confirment : (1) les candidats ont globalement de moins en moins de difficulté à comprendre les enregistrements proposés ; (2) nous décelons une meilleure capacité à communiquer (la plupart des candidats sont plus à l'aise que par le passé, regardent bien le jury et parviennent à maintenir une bonne interaction malgré un anglais un peu fautif). A maîtrise à peu près égale des aspects purement lexicaux et syntaxiques si l'on compare avec les cohortes des cinq dernières années, les candidats obtiennent fréquemment aujourd'hui des notes correctes comme 11/20 ou 12/20 grâce à plus d'exposition aux médias anglophones et de meilleures compétences communicationnelles que par le passé.

En conséquence, dans une logique de classement des candidats, certains problèmes sont désormais déterminants et pénalisent fortement les candidats :

- lorsque certains éléments saillants du texte n'ont pas été bien compris (arguments, chiffres, acronymes [WHO, NHS, UN etc]);
- lorsque le « résumé » n'en est pas un : souvent trop linéaire et proche du texte initial, avec une restitution parfois quasi mot pour mot de l'article entendu. Le principal défaut de la partie restitution est que les lignes de force du texte enregistré ne ressortent pas ;
- lorsqu'il subsiste des erreurs **de base** récurrentes sur les verbes irréguliers, les temps, les pronoms relatifs etc - il est alors impossible d'attribuer une note supérieure à 10/20 même si l'exercice est correctement réalisé sur la forme ;
- **lorsque les candidats plaquent un commentaire beaucoup trop large, d'un rapport parfois extrêmement éloigné avec le sujet. Ce défaut est relevé par tous les examinateurs : il est dommageable que beaucoup de candidats donnent l'impression de dégorger un des commentaires appris quasiment par cœur sur les grands sujets d'actualité comme le réchauffement climatique, les impacts sociétaux des réseaux sociaux, les crises sanitaires, les bouleversements géopolitiques. Une variante de ce problème est apparue cette année : au fur et à mesure du déroulement des épreuves, certains semblent bâtir collectivement, via les réseaux sociaux, une sorte de base de données des contenus des textes proposés : on est ainsi surpris de voir surgir dans certains commentaires des exemples extrêmement précis qui semblent venir tout droit de textes donnés les jours précédents. L'effet produit est encore plus gênant quand ces exemples sont utilisés à mauvaise escient – par exemple quand un candidat parle d'un logiciel espion produit par Israël dans son commentaire, alors que le texte portait sur les dépendances produites par l'utilisation d'une plateforme de partage de vidéos à durée très courte**

Pour conclure, soulignons les deux aspects fondamentaux qui se dégagent de nouveau cette année des propos des jurys:

- (1) les tendances positives concernant la maîtrise de l'exercice identifiées les années précédentes s'inscrivent dans la durée, à savoir :
 - la compréhension des textes est désormais satisfaisante. [Cela signifie en revanche que les candidats faisant preuve d'une compréhension visiblement limitée du document, sont très fortement pénalisés.]
 - globalement les candidats ont compris que l'enjeu de l'exercice consiste avant tout à communiquer, et les jurys ont constaté que la plupart d'entre eux ont cherché à interagir avec leur examinateur/trice - malgré de grosses difficultés linguistiques parfois. Un nombre croissant d'élèves « s'ouvrent » donc, en termes de communication, lors de la discussion qui suit la restitution et le commentaire.
- (2) les jurys continuent toutefois de formuler des bémols qui tempèrent quelque peu les remarques qui précèdent :
 - même si l'exposition aux médias et contenus anglophones via Netflix, Instagram, Twitter et autres augmente le niveau de compréhension de manière générale, il convient d'écouter également d'autres choses - podcasts sérieux et bulletins d'informations - pour se préparer à comprendre sans image, comprendre et retenir les chiffres, et **saisir un discours complexe** ;
 - trop peu de candidats parviennent réellement à **s'éloigner du français dans leur expression** (maîtrise des expressions idiomatiques, des verbes modaux ; maîtrise des aspects phonologiques fondamentaux) ;
 - les candidats qui n'ont toujours pas intégré les bases de grammaire et ne possèdent qu'un vocabulaire de base se voient décerner des notes très basses – logique de classement oblige ;

- **on continue de rencontrer des expressions lourdes/maladroites de métalangage**, par exemple « Now that I have finished my summary, I will start my commentary » et dans encore trop de cas la voix est monotone, sans modulation, sans variation ;
- les jurys demeurent allergiques aux commentaires « tout préparés » qui sont juste l'occasion de plaquer des propos appris par cœur, parfois avec un lien infime avec le document audio - comme si 10% de ce document pouvait servir d'« excuse » pour le commentaire (dans des cas extrêmes, le commentaire n'a absolument aucun rapport avec la problématique soulevée par l'article). Le placage de commentaire semble particulièrement fréquent lorsque la thématique du document audio concerne le rôle des nouvelles technologies, les réseaux sociaux, la santé, la nutrition, le réchauffement climatique, la pollution, l'environnement ou les transports : quel que soit le propos exact du document audio, dans les commentaires on retrouve les mêmes axes, les mêmes exemples ... et la même absence de lien véritable avec l'article proposé. Répétons donc que le commentaire « générique / multi-fonctions / passe-partout » n'existe pas. On ne peut traiter le sujet de manière « universelle », sans prendre en compte les spécificités du contexte géographique, géopolitique et/culturel évoqué dans le texte.
Ce qui nous amène à faire la recommandation suivante : ne pas tout mélanger dans les concepts (technology/AI/automation ; ethics/gender parity/corporate social responsibility ; ecology/animal welfare ; feminism/violence on women, etc).

GROS PLAN SUR LA COMPRÉHENSION DES ENREGISTREMENTS ET LA PRODUCTION PERSONNELLE

On note une réelle amélioration des compétences de compréhension au fil des années. C'est fort positif. Cela creuse toutefois l'écart entre les candidats qui comprennent une grande partie de l'article et ont acquis une méthodologie solide - ceux-ci peuvent viser la moyenne même si leur niveau d'expression reste moyen - et des candidats qui ne sont visiblement pas habitués à entendre de l'anglais, malgré les entraînements faits en CPGE. Il convient de rappeler que pour progresser en compréhension orale, **il faut écouter de l'anglais très fréquemment** (possibilité de varier les ressources : vidéos, plateformes de streaming, podcasts, radios, etc), et que **les seuls entraînements (colles) ne sont pas suffisants pour progresser** dans ce domaine.

De nombreux candidats proposent une restitution assez complète du document, mais avec des maladroites : il n'y a pas d'introduction pour présenter le thème / le contexte, et la restitution se fait de façon très linéaire (avec beaucoup d'accumulations de « and / then » et de répétitions d'expressions de type « the author / the article says... »).

Concernant le commentaire, c'est la sous-partie de l'épreuve qui est généralement la moins réussie, car les candidats ne problématisent et n'organisent pas assez le contenu de leur propos et restent parfois sur quelques remarques très superficielles, sans donner d'exemples concrets et analysés ; cela trahit souvent un manque de connaissances culturelles / civilisationnelles sur la question à traiter. Certains candidats ont également des difficultés pour la gestion du temps, et proposent un commentaire beaucoup trop court : inférieur à 2 ou 3 minutes de temps de parole, parfois avec un résumé qui dure le double ou le triple du temps consacré au commentaire. Enfin, les candidats clôturent parfois leur prestation avec un simple « That's it », alors qu'une conclusion explicite serait bienvenue : **il faut préparer une conclusion pour le commentaire, au lieu de regarder l'interrogateur, avec un air malheureux, ou de dire « that's it, that's all, I've finished ».**

Les candidats doivent s'assurer que leur problématique est étroitement liée au problème soulevé dans le document enregistré proposé. Par exemple un document sur « Don't say gay » (surnom d'un projet de loi très conservateur en Floride, visant à interdire en classe dans les écoles primaires toute discussion sur le genre et les orientations sexuelles) a donné lieu à une problématique sur « the divide between the

Democrats and the Republicans » avec un plan tel que 1. Gun control laws 2. Abortion in the US 3. LGBTQ+, la question centrale de « Don't say gay » n'apparaissant plus que rapidement en 3e partie. De la même façon, sur un document qui portait sur le choix de manger ou non de la viande, la problématique : « To what extent has global warming reached its climax ? » n'était pas adéquate. Le candidat peut ouvrir sur une question plus générale **en toute fin de commentaire** éventuellement.

Les candidats doivent travailler la manière dont on trouve **une problématique en lien avec le document donné et la question qui se trouve en son cœur**. Eviter de proposer un commentaire sur des questions générales.

Pour résumer notre propos :

(1) Restitution

- Ménager une courte introduction à la thématique du document.
- Eviter de répéter telles quelles les formules de l'enregistrement : **reformuler les idées**.

(2) Organisation

- Ménager une transition entre résumé et commentaire. L'ensemble doit être (a) raisonnablement structuré (ni trop, ni trop peu), (b) problématisé, avec une progression dans la réflexion et (c) ciblé sur le cœur du sujet proposé dans l'enregistrement.

(3) Commentaire & apport personnel

- On note que les commentaires sont parfois peu construits, avec souvent un apport personnel inexistant. Il convient d'enrichir le propos par des exemples personnels : suivre l'actualité pendant l'année, de manière à ne pas être pris au dépourvu, ne pas répéter certaines idées de manière circulaire ou encore ne pas se limiter à des généralités.
- On note avec plaisir certains très bons exposés, bien construits, riches en exemples, au raisonnement subtil ; a contrario, **dans leurs commentaires de nombreux étudiants semblent croire qu'il suffit de continuer à parler assez longtemps sans s'arrêter ; ils n'ont pas un véritable développement**.

GROS PLAN SUR LE VOCABULAIRE / LE LEXIQUE

Ici, des progrès restent à faire pour la majorité des candidat(e)s : ce point est déterminant si l'on souhaite se détacher du lot.

Le lexique est trop souvent pauvre, ou juste correct ; très peu de candidat(e)s ont un bagage lexical riche en lien avec les sujets des documents.

Dans les éléments positifs, on a pu constater des efforts pour utiliser des mots de liaison/connecteurs logiques (linking words), des phrases d'introduction (topic sentences) bien tournées, ainsi qu'une bonne variété d'expressions idiomatiques chez un certain nombre de candidats.

Il paraît également important de souligner l'effort des candidats avec un répertoire lexical limité pour trouver des périphrases ou exprimer leurs idées autrement lorsqu'ils ne connaissent pas le terme consacré, même si l'on retrouve encore un certain nombre d'expressions calquées sur le français.

Les erreurs de « français » n'ont pas disparu. Nous suggérons aux candidats de bien écouter les interrogateurs, qui corrigent les fautes des candidats dans les questions qu'ils formulent :

- (candidat) : "I studied IT a lot during my ***formation.**"

- (interrogateur) : "That's interesting. Do you think IT skills one acquired while **training at university** represent a major asset when applying for a job?"

Ici l'interrogateur introduit discrètement la correction concernant le mot ***formation**, et suggère l'utilisation du mot **training**.

Malheureusement, certains candidats sont trop nerveux pour comprendre ou essayer de corriger leurs erreurs – alors que les interrogateurs tentent toujours de mettre à leur disposition une correction. De plus, les candidats n'écoutent pas assez les mots de vocabulaire importants dans le texte pour les réutiliser lors de leurs commentaires – ce qui montre que la plupart des commentaires sont « planifiés » et ne sont donc pas adaptés avec précision au sujet étudié dans le texte.

Les problèmes majeurs, et récurrents, repérés cette année furent les suivants :

- Ø [fluid] me'chanICS
- Ø Ro'botICS
- DESIGN (pour conception)
- Civil engineering (pour BTP)
- automation (pour automatisme),
- consUMption (pour consommation) Cf. assUME >> assUMption / resUME >> resUMption
- des termes invariables comme meanS, information ou software,
- scientist(s), scientifiC, technologicAL, systematIC,
- to be faced / confronted WITH, to face Ø / to discuss Ø a problem,
- ON THE one hand, On the OTHER hand

L'interférence du français reste trop présente et pesante : l'anglais n'en est que moins authentique. On souhaiterait que les candidats cessent d'avoir recours à de pénibles néologismes pour rendre des termes aussi courants que :

- Informatique (Ø computer science, Ø data processing)
- Informaticiens (computer scientists)
- niveau de vie (“living standards”)
- pouvoir d'achat (“purchasing power”)
- répartition (“distribution”)
- dépression (mentale, physique >> “(nervous) breakdown”)
- important (ex : large/great (quantity) / serious (damage) / high (number/radiation) / significant (change) / major (decision) etc.)
- actuellement (attention au CONTRESENS : « Actually » signifie « really »/ « In fact »)
- performant (“efficient”)
- économique (“economIc”, par rapport à “social”, MAIS “economICAL” dans le sens de « pas cher »)
- paradoxal >> “paradoxICal” Cf. théorique >> theorETic(al)
- politique : Ø politics (la science), politicAL (adjectif), Ø politicIANS (les personnes)
- être d'accord >> to Ø agree
- « toucher », dans le sens de « affecter » : “affect”, « hit » etc (“touch” signifie « émouvoir »)
- favoriser (dans le sens de « privilégier ») >> “to encourage”
- sensibiliser : “to make someone aware of...” / “to raise people’s awareness of...”
- “to be convicted” (« être inculpé ») ne doit pas être confondu avec “to be convinced”...
- Exposer (= présenter : to show) Attention ! “to expose” a le sens de « dénoncer »...

Attention aux gallicismes, dont on mentionnera ici quelques exemples corrigés :

- interestING (ainsi que la nuance interestED (IN ...))
- responsIble (FOR...)

- (to) succeEED IN doing something
- (to) prodUCE
- (to) identIFY
- to evOLVE (évoluer)
- to applY (appliquer)
- to deterMINE (pour déterminer) Attention ! : DECISIVE pour « déterminant »
- have difficulty IN doing something
- training (pour formation), broadcasting (pour diffusion)
- a phenomenON (pluriel : phenomenA)

Question de REGISTRE de langue, on signalera quelques relâchements :

- A l'expression "way more energy", par exemple, préférer "much more..." ou "far more..."
- Eviter les placages du type "[to put it] in a nutshell"
- A la métaphore "At the end of the day", privilégier :
 "By and large" / "Overall" / "On balance" / "On the whole" / "All things considered" /
 "In the main" / "Ultimately" / "In the final analysis" / "With [the benefit of] hindsight"

Faux amis: formation vs education / training, isolation vs insulation, cool vs relaxed/ fun, education vs upbringing

Mots utilisés incorrectement : mood vs atmosphere; experience vs. experiment; take care of vs care about; landscape vs scenery; behind a desk vs at a desk; behind a computer vs in front of a computer; society vs company, actual vs current; little vs small

Mots inventés entendus : *benevols, * consommation, *sportif, *stage (pour internship), *explication, *anxiousness, *campaign (pour countryside), *school engineering, *the improve, *interessant, *mondialisation, *informed, *investment, *confiance, *surconsumption, *to limitate, *dictature, *the sold, *opposent, *exprime, *the spatial, *composent, *retreat (pour retirement)

Pour éviter une utilisation du français du plus mauvais effet, il est vraiment préférable d'expliquer avec ses propres mots un concept en faisant une périphrase, plutôt que d'utiliser le mot français avec un vague accent anglais, parfois plusieurs fois dans la présentation. Cela dénote une forme de paresse intellectuelle qui n'est pas bienvenue lors d'épreuves de ce niveau.

Confusions classiques : produce/product, success (nom) / succeed (verbe), company/entreprise, actually/currently, threat (nom)/ threaten (verbe), remember/remind ; learn/teach

To be hit by a crisis (et non 'touched')

To pass vs to spend

big, large vs great : a great company is not necessarily big, large and vice versa!

Benefits vs profits

Concurrent (=happening at the same time) vs competition

Inconvenient vs disadvantages

Strangers vs foreigners

Gain vs earn : you earn a salary

Les fautes 'francophones' plutôt sérieuses :

Functionalities*/functions, scientific*/scientists, to earn your life*, win/earn/gain, party/part, Dutch/German, prevent/warn, experience/experiment, researched/in demand, in front of - instead of: before, first/leading, isolation/insulation, brands/marks, actual/topical, problem/problematic, learn/teach, formation/training, society/company, treat/process

Ensuite, il y a des faux amis classiques pour lesquels l'examineur peut avoir un peu plus d'indulgence :

Bio/biological/organic, pieces/parts, benefits/profits, electric/electrical, ethic/ethical, lose/waste time, travel/trip, drag/dredge, record/recording, efficient/effective, exhibition/exposition/exposure, occidental/western, reflect/reflection, level of life*/standard of living, reunion/meeting, a known person* (=well-known), inconvenient/drawback/disadvantage, economic/economical, product/produce, intervention/operation, eventually/possibly, remind/remember, exports/exportation, record/recording, interrogate/question

Attention aux mots qui n'existent même pas ou qui sont **rarissimes**:

Increasesments*, pression*, fulfilness*, changements*, a recife*, compportment, dirigeants*, critère*, controverse*, conscient*, informatic*

Confusion entre les mots :

Make vs do

Let vs leave

Benefits vs profits

Prevent vs predict

Every time vs all the time

Actual vs current

Important vs great / significant

Photograph vs photography

Loss vs lost

Barbarismes :

To product* / to destruct*

To success*

To aliment*

To favorise*

Paradoxal*

Benefic*

Calques :

To have a good productivity*

To have a control on*

It exists xx*

Pour se remettre les idées au clair :

Political (adjective: political decisions) vs politics is a tough domain- politicians are people who decide for us

Economic (en lien avec le monde économique -> economic issues/ decisions) vs economical (lié au budget d'une famille par exemple) 'cheap', a good bargain

"La concurrence" = the competition (to compete)

Courses ≠ errands, shopping

Actual ≠ current

Adjectifs numéraux: en anglais, tout adjectif, qu'il soit simple ou composé, est invariable et ne prend aucune forme plurielle : a 1.8 billionØ-dollarØ project MAIS the project cost 1.8 billion dollars. (à noter: billion est adjectif dans les 2 groupes et ne prend donc pas de marque de pluriel. On aura donc « The city spent 1.8 billion dollars on this project ». Cela diffère de « billions of dollars have been spent » où 'billions' est un nom.

! on aura « a decades-long project » où la marque de pluriel à 'decades' montre que le projet date de plusieurs décennies et permet d'éviter toute ambiguïté : ce n'est pas un projet de dix ans.

GROS PLAN SUR LA GRAMMAIRE ET LA SYNTAXE

Quelques candidats montrent une maîtrise de l'anglais tout à fait correcte et fluide et font l'effort d'utiliser des structures complexes à bon escient.

La grande majorité des candidats s'expriment correctement dans une langue peu riche et en prenant peu de risque, mais en faisant assez peu d'erreurs.

Pour finir cette typologie, un nombre non négligeable de candidats ont une maîtrise limitée de la grammaire de base - utilisation du présent simple à la place du prétérit, plus globalement des temps du présent à la place des temps du passé ; ils ne maîtrisent toujours pas la conjugaison de BE / HAVE / DO ; de nombreuses erreurs et confusions sur les pronoms sont à déplorer, notamment entre our, her et their.

Il est à noter que dans l'ensemble, les candidats avaient un niveau suffisant pour que les erreurs de syntaxe ne gênent pas la compréhension de l'examineur.

Comme les années passées, les erreurs tristement "classiques" — mais néanmoins de base — furent légion.

La plus récurrente reste l'absence chronique de "s" :

- à la 3ème personne du singulier au présent
- aux pluriels des noms

Par ailleurs, on citera les problèmes suivants :

- Singulier / pluriel : le manque de distinction entre les deux, trait distinctif de trop nombreux candidats, conduit à de très graves incohérences
 - one of the + pluriel ("one of the reasonS for..."), " by US scientistS"
 - EVERY + singulier !!!
 - "Ø people ARE" : pluriel invariable, sans "s"... Donc impossible avec « every » !!!
 - "3 million dollars",
 - data, information
 - less + singulier vs fewer + pluriel
 - Ø humanS are...
- détermination du nom :
 - Ø mechanics, Ø nature, Ø drugs,
 - THE Internet,
 - Ø George Orwell's book, THE Supreme Court's decision
- comparatifs adjectifs « courts » : easiER, strongER, fastER
- Temps : confusion entre Present Perfect et prétérit, entre « FOR » et « SINCE »
- noms de pays : THE US, THE UK
- barbarismes : gare aux problèmes de dyslexie du type "*It's could be..."
- verbes irréguliers : see, take, write, sell (entre autres)
- Modaux + INFINITIF !!! (can/could - may/might - will/would - (shall)/should - must) : ex. "we can SEE"

Les jurys ont également identifié les problèmes suivants :

- Confusions grammaticales: Chinese / China, scientist/ scientific, dead/died
- -s de pluriels et pluriels irréguliers: Phenomenon/ phenomena, this/these

- Expression de la quantité: many / much (*much electric cars, *many money), Every + sing (*every citizens are...")
- fautes de participe passé : *it is know, *it is tell
- Expression de la comparaison: confusion than / that, *more happier
- Prepositions: in/on, *in TV
- Confusion as/like
- The / article zero (*the France)
- Formulation to agree: *they are not agreed
- Calque *two first years
- he will works*
- He do not received*, I don't had*
- Many peoples*
- Each companies*
- More easier*
- Must to*!
- Despite of*
- To my opinion*
- To be contaminate*
- since a few decades* + present perfect (confusion since / for)

Il est donc conseillé de revoir :

- **articles** (air pollution, society, global warming, France mais the United Kingdom, the United States of America, progress mais an advance)
- **quantifieurs** (many animals, much water, fewer students, less money)
- **modaux**
- la façon de **dire les nombres** ('60 million dollars' mais 'millions of dollars')
- **la comparaison** (the same policy as ...) Ne pas confondre worst/worse
- **les prépositions** : to go TO , to be responsible FOR, to depend ON, to pay FOR sth, to listen TO sth, a need FOR, an increase IN the number of ...
- **utilisation** de 'permit/allow/enable' (it permit to give*, to allow to others to* ...), stop (stop to do something vs stop doing something), agree (they are not agree*) want (they want improve*, they want that the boss pay*) deal (the document deals*/deals about* the problem of)
- **confusions** : all/every, already/ever, much/many ('many information*'), who/which
- **sing/pluriel/invariable**: datas*, medias*, informations*, behaviours*, a mean*
- **ordre des mots**: Reality augmented*, they don't understand what are the reasons*, not enough cheap*
- **comparatifs** : it's bigger that*, the same price that the others*, slower*, more faster*, more far*, the most clear possible*, the same than*, more that*
- **prepositions/postpositions** : to be equipped of*, the reason of*, to discuss about* or to discuss with*, to be aware about*, to prevent from*, according of*, to deal about*, to be responsible of*, by example*.
- **morphologie** : technologic* developments, electronical equipments*, economical* results, nowadays*
- **expressions** : in the other hand*, on/to/as my opinion*, in a first time*, in what extent*
- **temps** après when/after/as soon as : when they will realise* that
- **adverbes**: they are very linked* (closely linked), they work good*
- **accords**: every worker ask*, each years*, less/fewer
- **articles**: the both sides*, problems for the nature*, a data*, an information*, the NATO*, a research*
- **les nombres**: 320 millions of users*.
- **les indéénombrables** : informations*, researches*

Pour finir, les points suivants ont aussi été relevés :

- oublis de -s- à la 3e personne du sing du présent simple He thinkS (en revanche people thinks* est incorrect...)
- Passif : BE+V au participe passé : it was implementED
- Modaux : un seul modal possible dans un groupe verbal : *they will can learn (par ex: they may learn)
- Expression du but: TO + Verbe: to understand why people eat meat....
- Verbes en fonction sujet ou objet : V-ING (ex : WorkING alone is ...)
- How TO +Verbe : People need to understand how TO use bikes
- Since vs during:
 - o since a long time/ *since a long time ago vs for a long time now/ over the past decades
 - Since + début d'un événement ou d'une date: since they won the elections/ since the beginning of the pandemic/ since March 2020
 - o during + moment circonscrit/ : during the lecture/ during the meeting/ during the holidays
- ØLast + GN vs the last +GN:
Ølast month/ Ølast year permettent de faire référence au mois passé ou à l'année passée . Ø marque que ce à quoi on fait référence est unique et ne peut être confondu avec un autre moment.
The last year/ the last time + Sujet +Verbe: l'utilisation de THE, opérateur de fléchage, devant « last » n'est possible que parce que la suite (S+Verbe) définit le contenu : ex : The last year I ate meat was...
The last time the Democrats wanted to pass gun laws, they failed.
- Génitif temporel : tomorrow'S way of living
- Most + GN vs Most of the + GN: *Most of the people enjoy bikes. MAIS: most of the people I know/ Most of the people in this city : THE – qui est un opérateur de fléchage- est possible car le nom people est défini par le groupe qui suit (“I know” ou “in the city”). Lorsque l'on évoque un cas très général, on posera un GN générique avec l'article Ø : Most Øpeople enjoy riding bikes
- One of THE + nom pluriel : one of the bad sideS , One of the resonS
- Who vs Which -> people WHO (people est humain) MAIS cars and scooters WHICH (objets inanimés)

GROS PLAN SUR LA CAPACITE A COMMUNIQUER ET A INTERAGIR

La très grande majorité des candidats gèrent bien leur stress et sont à l'aise dans l'échange, ou font tout pour le paraître.

Parvenir à sourire alors que l'on est dans une situation de stress montre à l'interrogateur que l'on possède des qualités de sang-froid appréciées dans ce genre de communication.

Attention au « body language » cependant : ne pas trop faire de mouvements avec les bras.

Ne pas lire ses notes sans regarder l'interrogateur : une tête baissée pendant l'oral est un mauvais signal.

Ne jouer pas avec son stylo non plus.

Un grand nombre de candidats faisaient l'effort de maintenir le « eye contact » et s'efforçaient d'être dynamiques pendant les vingt minutes de l'entretien.

Globalement, les candidats sont devenus plus à l'aise et il faut les féliciter de leur spontanéité et pertinence, qui ont permis un véritable échange plutôt qu'un simple entretien.

Sur l'ensemble des candidats interrogés, l'implication dans l'interaction s'est avérée souvent très satisfaisante et de nombreux efforts de communication sont à relever. Les réponses aux questions posées permettent très souvent d'approfondir le propos et parfois de rattraper un commentaire médiocre.

Les candidats font pour la plupart preuve d'une bonne réactivité. L'écueil des réponses « fleuves » qui ne permettent pas d'instaurer un véritable échange a été moins observé lors de cette session, ce dont les candidats peuvent être félicités. En revanche, quelques-uns se contentent toujours de réponses très

courtes ou de répéter le contenu de leur commentaire : il pourrait être rappelé aux candidats que les réponses doivent être développées et permettre une interaction la plus naturelle possible avec l'examineur.

Il faut également rappeler aux candidats que l'entretien peut parfois rattraper les lacunes du résumé / commentaire et que si le jury revient sur ce qui a été dit, il faut éviter de simplement proposer une répétition de ce qu'on a déjà expliqué (« As I said... »).

La qualité qui fait parfois défaut est la capacité à nuancer un propos ; certains candidats restent très campés sur leur position en entretien : cela les empêche d'élargir leur réflexion et de montrer leurs connaissances sur d'autres sujets sur lesquels on essaye de les amener, ce qui est un peu dommage...

Quelques conseils :

- essayez de préparer des notes uniquement (et non pas des textes complets et compacts au brouillon), cela vous permettra d'engager un échange plus direct avec l'examineur dès le début de l'épreuve. De nombreux candidats passent les 5 premières minutes à lire leur brouillon.
- certains candidats ont organisé leurs notes sous forme de 'mind map' – il s'agit d'une excellente idée
- on soigne son langage corporel : on évite le 'manspreading' ; on évite les mains sous la table.

GROS PLAN SUR LA PRONONCIATION ET LE RYTHME DE LA LANGUE ANGLAISE

La phonologie est un aspect de l'épreuve que les candidats semblent soucieux de travailler : un nombre non négligeable font des efforts notables pour tendre vers l'authenticité et certains candidats interrogés possèdent un modèle phonologique très fidèle, y compris chez des candidats qui ne sont pas locuteurs natifs.

Globalement, les erreurs présentes chez ces candidats sont des déplacements d'accent à l'échelle du mot et une intonation montante parfois systématique.

Certains candidats en revanche font très peu d'efforts sur le plan de la phonologie et s'exprime en adoptant les traits phonologiques du français, ce qui se caractérise par un ensemble très monocorde. Ces candidats semblent faire peu de cas de certaines spécificités qui peuvent prêter à confusion : de nombreuses paires minimales ne sont pas maîtrisées.

Du point de vue de la prononciation, c'est souvent celle des voyelles / diphtongues / /th/ qui met les candidats en difficulté. On note des erreurs récurrentes sur des termes comme media / racism / major / minority / environment / diet / health / heart / disease.

Florilège de difficultés :

Monothongues/diphtongues: wind farm/wind up a watch, country, environment, aliens, globalisation, months, environmental, wind, women, decade, law, private, obesity, flaw, compromise.

Schwa : author, accurate.

Accentuation : Developed, catastrophe, phenomenon, record, model, Japan

Absence du 's' final : 'he go (!!!)', et aussi d'innombrables exemples de l'oubli du 's' pluriel.

Pluriels: consequences, women, cases, differences

'th' : other, ethical, threat

'or' : work/walk, install

'u' : public, government, bullying, Europe, study, results

'i' : engine, psychological, climate, satellite, diet, determine, isolated, minor, firms,

i/e: experience

'o' women

'ow' : draught/drought, allow, nowadays.

'oo' : flood, blood

o/u : country

angry vs hungry

Lettres de l'alphabet : AI, DNA, NATO, EU, USA

Consonnes: quantity, equipment, answer, robot, qualification,

Les problèmes récurrents des francophones sont toujours entendus, dont :

- Confusions :
sit ≠ seat : this vs these, women [I + I]
(to) live ≠ life : (to) studY / embodY, energY, wind (≠ wine), engine ou engineer (!!!)
work ≠ walk, worker ≠ walker, world ≠ ward
allow ≠ low : noter que “allow” se prononce comme “how” ou “now” et “low” comme “go”
- [s] / [z] : increase, disappear, based, basically, precisely, research, cases
- sign (comme “sight”) ≠ sin : “climate”, accent tonique sur la 1ère syllabe
- diphtongues abusivement marquées : Britain, said (≠ paid) et says (≠ lays), author, cause, because, abroad
- prononciation du -ED final : taxed [t], developed [t] / impacted [ɪd], noted [ɪd]
- formes faibles : principalement le “OF”, bien trop appuyé ; image, ad'avantage [ɪdʒ]
- déplacements d'accent : me'chanics, de'VElop(-ment, -ing, -ed), 'Britain, 'industry, Ja'pan
- prononciation du suffixe « -ism »
- prononciation des lettres de l'alphabet – au moins les plus « sensibles » comme le « x » dans « Space X » ou pour « Artificial Intelligence » : « AI » (et non « IA »...)

Bien être sûr que l'on sait correctement prononcer tous les mots suivants

about	
again / against	
AI	
algorithm	
analyse	
appealing	
Asia	
audio	
author	
awful	
based	
basic	
beginning	
behavior	
biased	
biotech	
boat	
branch	
career	
CEO	
children	
CO2	
consequently	
consumer	

customer	
data	
determined	
device	
dioxide	
directy	
Disease	
Down	
Earth	
engineer	
equipment	
fashion	
focus	
further	
globe	
government	
guideline	
habit	
hate	
heart	
heavier	
highlight	
home	
housing	

how	
hurt	
idea	
increase	
instance	
interested	
interesting	
legally	
lithium	
lives	
look	
major	
matter	
measure	
message	
mobile	
mountain	
now	
passion	
privacy	
private	
product	
production	
promising	

quota	
racism	
real	
really	
recycled	
research	
responsible	
rise	
Russia	
scary	
second	
secret	
seek	
significant	
social	
studies	
temperature	
the	
the use / to use	
think / sink	
those	
volume	
waste	
with	
without	

Faire bien attention à la prononciation des voyelles dans les mots suivants également :

« ou » about, anxious

« u » produce/production, consult, bus, study, Russia, adult

“i” Determine

“i” isolate, private

Hydrogen

Anxious

Environment

« a » compare

Guardian

Attention aux finales : S pluriel des noms, S 3ème personne sg présent simple

Et toujours les TH et les H et les R , les terminaisons -ed au preterit et participe passé

Prononciation du -i- dans : pesticide, climate, satellite, recycle, policy,

Les voyelles réduites dans Britain, Oxford, climate, focus

diphtongue dans focus, cow, now, no,

Savoir prononcer les mots suivants : Mars, second, culture, promise, obesity, ‘methane’, ‘hydrogen’, engine’

Confusion world/word, cost/coast, lack/lake

Attention aux consonnes non prononcées dans ‘doubt’, ‘half’, psychology,

idea pronounced as **3** syllables, unlike ID.

Pour finir, un dernier florilège de mots difficiles à prononcer pour les francophones :

- Focus / social Satellite / crisis / textile / climate Able / also

- About Walking v working Lack v lake

- Engine Nasa / Space X / ISS / AI Live v leave

- This / these / those Image / advantage etc

- /i/ (court) v. /i:/ (long): hit /'hit/ ≠ heat /'hi:t/- fill /'fil/ v. feel /'fi:l/

- voyelle simple v /ai/ diphtongue

- /i:/ rid /'rid/ ≠ /'raid/ - fill /'fil/ v. file /'fail/- child /ai/ ≠ children/i/ - immigrant /i/ vs migrants /ai/

- /a:/ v /ei/: ban /a:/ v. bane /bein/

- Diphtongues /ei/ comme dans « great » pour les lettre soulignées : dans facial - racism- racist – Canadian

- /h/ inspiré : eat ≠ hit - ill ≠ hill – air ≠ hair –

- Law ≠ low

- Now : diphtongue comme dans cow/ vow

- Mots en -ture (culture, literature ; nature..)

- Think ≠ sink

- Though ≠ through

- Mots en -psy ex: psychology- psychological- psychiatrist (le p ne se prononce pas)

- Prononciation de -ed /d/ ou /t/ v /id/ ex : accused /d/, latched /t/ , mais naked /id/

CONSEILS LIES AUX PROBLEMES DE METHODE ET DE PREPARATION RESIDUELS

Dans l'ensemble, les prestations sont sérieuses et pertinentes ; on sent que les candidats ont préparé l'épreuve, tant du point de vue linguistique que méthodologique ; très peu de candidats n'ont pas été en mesure de proposer un commentaire (problème de gestion du temps de préparation). Il y a cependant des points à améliorer, en particulier sur la restitution / commentaire.

1) Pour la restitution / le commentaire :

- Essayer d'être très rigoureux et méthodique, en guidant vraiment l'examineur dans la progression de son propos ; ne pas hésiter à faire davantage de transitions entre les parties du résumé ou du commentaire.

Le commentaire est beaucoup plus efficace lorsqu'il est problématisé de façon explicite et lorsque le candidat propose une annonce ou une amorce de plan. Il faut également annoncer clairement la conclusion.

- Bien gérer son temps, pour que la restitution du document à traiter soit plus rapide et cède la place à un commentaire développé et riche en exemples.

- Avoir une banque d'exemples / d'actualités qui peuvent être analysés de façon concrète et précise, afin de montrer l'ampleur des connaissances du candidat sur un sujet.
- 2) Sur le plan linguistique :
- Eviter les erreurs de conjugaison récurrentes, en particulier sur les auxiliaires (de modalité).
 - Attention à la syntaxe des questions : qu'elles soient directes ou indirectes, il y a régulièrement des erreurs sur ce point grammatical.
 - Essayer le plus possible d'avoir un vocabulaire précis et suffisamment varié, notamment sur les mots de liaison (linking words) et les verbes de parole.
 - Essayer de maintenir une bonne fluidité et une intonation appropriée, qui rendent la prestation beaucoup plus agréable à écouter, même lorsque le candidat commet par ailleurs des erreurs de prononciation.
- 3) Sur la capacité à communiquer :
- Ne pas oublier que l'entretien est également un échange : il faut s'efforcer de donner son point de vue de façon naturelle et spontanée.
 - Certains candidats sont parfois très à l'aise mais monopolisent la parole lors des réponses apportées aux questions de l'examinateur : il faut veiller à ne pas trop s'éloigner de la question initiale et à donner une réponse à la fois précise et synthétique.
 - Ne pas hésiter à demander une reformulation / précision de la question posée, plutôt que de donner une réponse hors-sujet car la question n'a pas été comprise : cela fait aussi partie des stratégies de communication.

Nous pouvons aussi fournir les recommandations suivantes :

- Ne pas être surpris par les sujets non 'scientifiques' et donc renforcer les connaissances en civilisation. Ne pas confondre 'MPs' et 'PM', connaître des éléments sur la politique migratoire de Joe Biden etc. Un candidat n'a pas pu expliquer qui était Martin Luther King et a placé l'abolition de l'esclavage au 20^{ème} siècle... Reconnaître les acronymes suivants : NHS, WHO, UN, permet de montrer que l'on a un minimum de culture générale en langue anglaise.
- Ne pas reprendre dans le commentaire les éléments du résumé 'tels quels'. Le commentaire doit être une valeur ajoutée, il doit ajouter des éléments pertinents, en lien avec les enjeux soulevés par le document.
- Éviter absolument de terminer la présentation par 'That's it' ou 'that's all'. Une intonation descendante suffit pour faire comprendre que vous avez terminé.
- Pour rappel, ne surtout pas chercher à 'placer' un commentaire pré-préparé sur le changement climatique, les nouvelles technologies, l'environnement, les réseaux sociaux (social media) et, cette année, la Covid. Nous voyons très bien lorsque c'est inapproprié. Il en va de même pour les introductions 'toutes faites' qu'un candidat peut essayer d'utiliser.
- Il ne faut pas que le candidat se présente devant les examinateurs en mode 'défensif', en essayant d'éviter de faire des fautes à tout prix. Nous évaluons bien plus que la précision linguistique des candidats. Il s'agit de juger leur capacité de communiquer d'une façon plus large. De cette façon, il ne faut pas le candidat soit surpris si on lui pose des questions un peu plus personnelles en fin d'épreuve (passe-temps, goûts, voyages). Le candidat est là pour s'exprimer. C'est une épreuve de langue.

Nous sommes évidemment bien conscients de la charge de travail lourde des années de prépa, mais il faut précisément se préparer au mieux : un minimum de préparation ciblée permettrait d'aborder l'épreuve du Concours plus sereinement, en y venant... préparé.

Il est en effet regrettable que :

- tel(le) candidat(e) qui dit se destiner à une carrière d'informaticien ne connaisse pas le terme anglais pour « informatique » et/ou « informaticiens »,
- tel(le) autre désireux d'une spécialisation dans la robotique écorche le mot « robotics »,
- lorsque l'on montre un intérêt poussé pour la mécanique, l'on ne puisse produire un « Ø mechanics » ou un « mechanical engineering » élémentaires...